L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS

Bureaux, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 1 MARS.

LE PARLEMENT ANGLAIS.

Londres, 8 février.

La dernière session du long Parlement qui a porté et maintenu lord Palmerston au pouvoir, a été longue et bien, avec la rapidité et la clôture, mais sans doute, non par la rapidité, mais par une simple transaction politique, au milieu d'une indifférence générale qui forme le trait caractéristique de l'état actuel de l'opinion en Angleterre. Le discours du trône, dont lequel il serait difficile de signaler un point saillant, n'est que le fidèle reflet de cette entière disposition du Parlement et du public.

L'année dernière, à pareille époque, une question, celle des Duchés, préoccupait les esprits, et seule, pour ainsi dire, elle donna quelque vie aux débats parlementaires. Aujourd'hui le conflit du Schleswig est apaisé et la situation et les Chambres bravent de n'avoir plus à s'occuper d'Angleterre dont intéressait, au moins, qu'à en parler le moins possible. Il ne reste plus aux ministres, ainsi que lord Derby l'a dit fort spirituellement, qu'à veiller à ce que le Parlement mente en paix. Aussi le noble lord, chef de l'opposition de S. M., n'est-il abstenu de toute attaque contre le cabinet, ne toute critique de nature à troubler un repos qu'il semblait désirer pour lui-même. Il semble volontiers gardé le silence dans la discussion de l'adresse comme il fit M. Disraeli à la Chambre des communes, s'il a parlé, c'est qu'il a pu en conversable que le repos sous la dynastie royale qui présage longtemps. Quant à de discours, il le trouve parfaitement inutile et en voit rien à y reprendre. "C'est bien, a-t-il dit, un discours comme on pouvait en attendre de la part d'un ministère qui s'endormait à un Parlement moribond.

A cette appréciation, le comte de Derby, partisan au nom de cabinet, n'a rien en ce l'heure à ajouter de ce que le langage de lord Derby rencontrait et bien un même en discours du trône. Pas la ministère n'est responsable en complaisance en notre lord sur le rétablissement de la santé et sur le grand acquis littéraire qu'il vient d'obtenir comme traducteur d'Homère. Jamais, en vérité, il n'y eut rencontre plus sous toutes entre un président et son opposition.

Cependant, pour ajouter qu'au la débat, lord Derby avait semblé exprimer le désir qu'on lui expliquât la question de Roulan, exposée en termes trop peu explicites dans le discours royal. Lord Granville s'est rendu avec empressement à ce désir en a raconté comment il avait fait diriger une expédition armée contre les montagnards de Roulan, sortes de Kabyles indiens qui se livraient à des incursions attaques contre leurs voisins, sujets de la reine.

Lord Derby avait également exprimé un regret, d'était de voir se prolonger le cours des négociations diplomatiques entre la Grande-Bretagne et de Brest. Le comte Russell a en dit quelque lumineuse sur la nature des négociations dépêches par le ministère des affaires étrangères, il résulte que de nouvelles propositions d'accommodement ont été transmises par le cabinet britannique au roi de Portugal, chargé pour médiateur. Le roi de Portugal, on s'en souvient, s'est déjà vu, une première fois, obligé d'en appeler entre les prétentions du gouvernement anglais, que, de son côté, la cour de Rio a dû repousser. Lord Russell espère que ces nouvelles ouvertures rencontreront un meilleur accueil, et, à vrai dire, le comte Russell se présente qu'il n'avait en aucune intention d'offenser le gouvernement brésilien, indépendant qu'il a seulement voulu rétablir avec le Brésil une bonne entente à laquelle le commerce anglais est si vivement intéressé.

Enfin, dans le cours de ses différentes allocutions, lord Derby n'a pas manqué de blâmer percer quelque inquiétude au sujet de la ligue de conduite adoptée par les E. Unis vis-à-vis de l'Angleterre. L'abandon du traité du recipiendi, et celui du traité relatif à la neutralité des deux continents, sans doute de lord Derby, deux actes très graves, très dangereux du cabinet de Washington, et qui lui paraissent dictés par un sentiment d'hostilité envers la Grande Bretagne. Il ajoute, suivant lui, remettre en question des soulèvés jusqu'à présent, soulever de nombreuses difficultés qui avaient reçu jadis leur solution, mettre des négociations ardues et devenir interminables. Quelques unes de ces difficultés avaient même failli amener la guerre entre les Etats Unis et l'Angleterre, et voilà que les traités qui avaient eu pour but de les écarter sont d'abrite gratuitement et sans raison. Lord Derby s'est alarmé de cette situation nouvelle et a signalé les périls qu'elle renferme. Lord Russell n'a pas vu ces périls, mais il a contesté que les décisions du gouvernement de Washington aient été prises sous l'influence d'un sentiment d'hostilité contre l'Angleterre, et a en même temps exprimé l'espoir que le gouvernement de la reine pourrait à maintenir en neutralité en Amérique comme il l'a fait jusqu'à présent.

Chemin de fer Pontchartrain.

Arrangement d'hiver.

Pour le Lac, aller et retour, le même jour, 25 cents. A la station de Gentilly, 15 cents pour aller et autant pour revenir.

(Convoi à vapeur.)

A partir de LUNDI, 4 octobre 1861, les trains de partir ont comme suit :

—Départ des chemins—

DE LA VILLE.	DU LAC.
6½ A. M. (mixte et char à vapeur)	8 A. M. (mixte et char à vapeur)
9 " (mixte)	10 " (mixte)
12 M. (mixte)	12 M. (mixte)
3 heures P. M.	3 heures P. M.
6 " "	6 " "

Les passagers qui voudront arriver à la Station de Gentilly arriveront ainsi plus tôt pour aller à bord du convoi. G. PANDELLY, surintendant.

1861.

AVIS IMPORTANT AUX BAINS

Nouvelle et merveilleuse invention.

Japons brevetés elliptiques à ressorts doubles,

DE

J. W. BRADLEY,

De Japon est la plus ELEGANT, le plus PARFAIT, le plus LEGER et le plus DURABLE qui ait jamais été fabriqué. Il est à VENDRE dans les principaux des MAISONS de FAMILLE et de la Nouvelle-Orléans et dans tous les ETATS-UNIS.

Demandez à vos marchands le JAPON ELLIPTIQUE à RESSORTS DOUBLES.

Pour une plus ample description, voir le Picayune et le Times.

JUPONS HELLIPTIQUES, à ressorts, de Dentier, patente de J. W. Bradley, à vendre, à partir du 1er février par C. A. BARRIERE & BRO. Rondo Canal, No 128, 124 rue Tonti, Nouvelle-Orléans.

Entrepot de Tapis,

No. 19.....Rue de Chartres.....No. 19

NOUVEAUX et magasin un grand assortiment de tapis bon marché.

BEHAILLONS, velours, tapisserie, Brussels, 3 plis et ingrain.

VENITIENS et autres stores.

NATTES, Matelas, Fouets, Kasketeuse, &c.

FORCE OBEIS de différentes sortes et qualités.

Couvertures de lit et de pieds, Pelleteuses, Nappes d'autels, Rideaux, Cretonnes et tous les objets nous offrons à des prix modérés sont du comptant.

C. A. BARRIERE & Co.

HOPITAL DE LA VILLE,

Pour la prise vérole, la fièvre scarlatine, &c.

.....Tenu par le Dr. O. Anfoux.

Rue des Champs-Elysées, entre la rue Josephine Bouladeli, Deux Digues, Nouvelle-Orléans.

LES Malades qui recherchent des remèdes à Findrets pourront consulter les traités sur les maladies les plus secrètes du Physicien. Les personnes qui désirent y demeurer doivent être recommandées ou amenées dans de bonnes conditions. Pour Pensions, s'adresser à Dubrueuil au n° 20, 160 de la rue du Canal. 16 janv—1m.

Compagnie d'Assurance Mutuelle DES CITOYENS.

Nlle Orléans, 1er décembre 1861.

CONFORMEMENT aux conditions de sa charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires Montant des primes reçues depuis l'ouverture de la Compagnie jusqu'au 30 novembre 1861, exclusive..... $189,115 23

Primes sur les Incendies.....	$118,190 24
Primes sur le marine.....	28,104 49
Primes sur les risques.....	12,824 44
	$159,118 23
Primes en mains, non expirées	$14,726 00
Primes remboursables.....	1,296 00
	$22,010 3
Montant net des primes.....	$137,105
Pertes payées savoir :	
Risques d'incendies.....	$53,874 81
Risques de marine.....	1,170 00
Risques des Bateaux.....	8,000 00
	$62,044 81
Dix pour cent frais généraux.....	13,710 50
Taxes et commissions.....	10,410 56
Frais, pilotes et pertes, loyers, intérêts, commissions, escompte et intérêts.....	28,000 76
	137,167 67
Montant net reçu la Compagnie	
pour payer les pertes ci-dessus	39,001 33
L'actif de la Compagnie est comme suit :	
Billets pour primes.....	$27,969 15
Fonds en mains.....	1,000 00
Fonds placés par la Compagnie	13,000 00
Fonds placés par actionnaires	10,000 00
Intérêts sur hypothèques.....	1,000 00
Intérêts sur billets.....	1,000 00
Intérêts sur billets.....	1,000 00
Intérêts sur billets